

# Recherche et formation

## La néphrologie européenne a le vent en poupe

**La Société européenne de néphrologie (ERA-EDTA), qui vient d'organiser son congrès annuel à Milan, conjointement avec la Société internationale de néphrologie, prend de plus en plus d'envergure. Son président, le Dr Gérard London, fait le point sur ses différentes actions.**

« NOS ACTIONS sont en plein développement et ont un impact de plus en plus important », constate le Dr Gérard London, président de l'European Renal Association (ERA) et de l'European Dialysis and Transplant Association (EDTA). Cette structure, ERA-EDTA, peut être considérée comme l'équivalent de la Société européenne de néphrologie. La principale activité de l'ERA-EDTA reste l'organisation de son congrès annuel. En 2008, à Stockholm, il avait réuni plus de 8000 participants. Le congrès 2009, qui s'est tenu fin mai, était organisé cette année conjointement avec la Société internationale de néphrologie. « Cette année, à Milan, nous avons accueilli plus de 10 000 participants », précise le Dr London, en précisant que le prochain congrès de l'ERA-EDTA se tiendra à Munich en 2010, puis à Prague en 2011 et à Paris en 2012.

### La qualité des présentations.

Ce grand rendez-vous annuel de la néphrologie européenne permet de présenter des travaux englobant tous les champs de la recherche en néphrologie. « Cela va de la recherche de base à la recherche clinique, translationnelle ou épidémiologique. Cette approche très large est une évolution logique. On s'est rendu compte, en effet, que la médecine avait été trop réductionniste par le passé, trop spécialisée », souligne le Dr London. Il ajoute que la qualité des présentations scientifiques lors du congrès européen est en nette augmentation depuis quelques années. « Les présentations de néphrologie clinique sont, à mon sens, supérieures à ce qu'on voit dans les autres congrès. Et dans la partie scientifique de base, on se rapproche du congrès de la Société nord-américaine dont nous n'avons plus grand-chose à envier. »

Cette qualité des présentations scientifiques permet d'attirer au congrès de l'ERA-EDTA un nombre de plus en plus important de néphrologues, qu'ils soient européens ou non européens. « Depuis quelques années, nous avons beaucoup de participants venus notamment d'Amérique du Sud ou d'Asie, en particulier de Chine ou du Japon », note le Dr London. Un autre signe de l'intérêt suscité par l'action de l'ERA-EDTA est le nombre croissant de manuscrits ou de propositions d'articles reçus par son journal, « Nephrology Dialysis Transplantation » (NDT) dont le rédacteur en chef est le Pr Lameire (Gant, Belgique). « À chaque évaluation, l'impact factor de cette publication ne cesse de progresser », se félicite le Dr London.

Mais l'action de l'ERA-EDTA ne se limite pas à l'organisation de son congrès annuel. La Société européenne mène une politique active de formation, via son Comité pédagogique qui, cette année, a or-

ganisé 30 symposiums dans des pays européens ou du pourtour méditerranéen. « Nous subventionnons aussi des programmes de longue ou courte durée pour de jeunes chercheurs. Les programmes de longue durée sont d'un à deux ans tandis que les programmes plus courts peuvent être de 3 mois. Au total, nous délivrons environ un million d'euros par an pour ces travaux de jeunes chercheurs. L'an passé, nous avons reçu neuf demandes de subvention pour des programmes à long terme et six pour des programmes à court terme. Mais, au final, nous n'avons retenu que cinq dossiers

de long terme et quatre de court terme. En effet, nous veillons à ne choisir que des projets de haute qualité via notre comité scientifique, composé de 13 leaders d'opinion de la néphrologie européenne », souligne le Dr London.

**Les maladies rares.** De façon plus récente, l'ERA-EDTA subventionne aussi des projets de recherche d'équipes ou de réseaux européens. « Dans ce cas, il ne s'agit pas de travaux de jeunes néphrologues, mais d'équipes confirmées qui présentent des projets de recherche intergroupes ou de réseaux sur des thèmes

qui, a priori, ne sont pas subventionnés par les grandes institutions de recherche ou par l'industrie. Cela peut concerner, par exemple, le traitement des maladies rénales rares. D'ailleurs, on peut dire que la maladie rénale pure est un peu une maladie orpheline, car l'insuffisance rénale, surtout à un stade avancé, c'est surtout le diabète ou l'HTA », indique le Dr London, en précisant que ces projets de recherche sont soumis à une review externe.

L'ERA-EDTA accorde également une importante subvention annuelle au Registre européen des maladies rénales et des maladies

pédiatriques dont le siège se trouve à Amsterdam. « Avec la Société internationale de néphrologie, les associations de patients, les infirmières et techniciens de dialyse, nous faisons enfin partie de l'Alliance européenne des maladies rénales (European Kidney Health Alliance). Le but de cette alliance est de faire connaître aux gouvernements et aux institutions européennes l'importance de la néphrologie et des maladies rénales », souligne le Dr London.

> ANTOINE DALAT

D'après un entretien avec le Dr Gérard London, président de l'ERA-EDTA.



## La lésion rénale aiguë ne sera plus silencieuse



Le test NGAL urinaire ARCHITECT permet un diagnostic précoce de la lésion rénale aiguë

Put science on your side.\*\*

**Abbott**  
A Promise for Life\*

\* Une Promesse pour la Vie  
\*\* Mettre la science à vos côtés